

ARTS + SPECTACLES



Britney Spears

Britney fait son cinéma

Page 6

Le Cirque du Soleil brille par son absence aux Emmy

Page 2



Ellen DeGeneres

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | MARDI 6 NOVEMBRE 2001

La Presse

D'Artagnan ou la perte de l'innocence



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Les mousquetaires : D'Artagnan (Maxim Gaudette), Porthos (Louis Champagne), Athos (Normand D'Amour) et Aramis (Jean Petitclerc).

RUDY LE COURS

DEPUIS la nuit des temps, le passage à l'âge adulte trempe le caractère pour en faire chez les uns des êtres droits, courageux, hardis, voire téméraires, chez d'autres des individus retors, sombres, veules sinon lâches.

Pour l'immense majorité, cependant, cette phase décisive de la vie où s'évanouissent les rêves de richesse ou de gloire, où s'éclipsent les idéaux amoureux ou sociaux, façonne des humains en des traits plus ou moins divergents qui les déchireront lors de rendez-vous décisifs avec leur destinée.

Ce thème traverse la littérature sous toutes ses formes et donne naissance, lorsqu'il est bien travaillé, à des oeuvres toujours jeunes, si on se donne la peine de rendre leur lustre initial intelligible à l'esprit du jour.

Ainsi en est-il des *Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas, le roman le plus lu, le plus traduit de la langue française. Le plus adapté aussi avec une cinquantaine de versions et variantes au grand et au petit écran qui ont pour la plupart, hélas ! réduit ce sommet de la littérature romantique à ses aspects les plus caricaturaux, même les plus mièvres.

Le drame dans cette histoire, c'est peut-être que les adaptations sont chez nous davantage connues que le texte original dont l'intrigue, très vaste, et les personnages beaucoup plus complexes qu'il n'y paraît à première vue, ont fait baisser les bras à bien des scénaristes et des metteurs en scène séduits davantage qui par le potentiel chorégraphique des duels d'épée, qui par l'ingénuité romantique de D'Artagnan, dévoré par son attirance pour les charmes périlleux de Milady et sa passion platonique pour la réfléchie Constance.

Qui, au surplus, n'a pas déjà en tête sa vision de l'intrépide D'Artagnan ou son propre fantôme de la mystérieuse Milady ? Qui ne s' imagine pas tout savoir de ce mythe en apparence archiconnu au point qu'il donne tantôt à une émission de télé son titre, tantôt à une barre de chocolat son nom ?

C'est un formidable défi de restituer sur scène toute la puissance de l'oeuvre de Dumas que Pierre-Yves Lemieux et Fernand Rainville s'at-

taquent ces jours-ci au Théâtre Denise-Pelletier.

Tous pour un, un pour tous, expliquent-ils, ce n'est pas seulement une devise de combat ou d'amitié qui soude Aramis, Athos, Porthos et D'Artagnan. Pierre-Yves Lemieux, qui signe l'adaptation, souligne que le roman est d'abord l'histoire de D'Artagnan, Gascon de 19 ans qui débarque à Paris, gorgé de rêves et poussé par l'ambition de devenir quelqu'un.

Vite, il découvrira l'amitié des mousquetaires, une bande d'habiles ferrailleurs tantôt milice au service de Louis XIII qui les vêt et les nourrit en temps de guerre, tantôt livrés à eux-mêmes dans quelque spéculation pour maintenir train de vie et entretenir maîtresses et valets.

Déjà désenchantés par la vie, Aramis, Athos et Porthos reconnaîtront tout de go dans le fougueux provincial le chef capable de les mener dans de folles aventures que seule l'innocence peut animer, de les rassembler dans des missions qui suivront, certes, tantôt les nobles intérêts du roi, ou plutôt de la reine, mais aussi les leurs, plus prosaïques, plus personnels.

Pour transposer sur scène en deux heures et demie un roman de plus de 500 pages en en gardant les trois temps forts, soit l'épisode des ferrets (le plus souvent adapté au cinéma), celui du siège de Larchelle et du voyage à Londres ainsi que le dénouement aux éclats dramatiques qui saisira plus d'un et plus d'une, il a fallu déborder d'imagination, accumuler procédés et trouvailles au grand galop, tant la tâche était immense, le temps bref et les budgets non... *broadwayens*.

Dumas et son collaborateur Auguste Maquet avaient déjà découpé le roman pour en faire un drame dans le style grandiloquant du théâtre du XIX^e siècle, une démarche qui ferait un four à coup sûr aujourd'hui.

On voulait faire mieux. « J'ai rajouté la pièce pour en faire une sorte de jeu vidéo, très rapide, plutôt que de valoriser uniquement les scènes de combat », explique Lemieux.

Voir D'ARTAGNAN en C2

Jean-Christophe Rufin reçoit le prix Goncourt

Le Renaudot va à Martine Le Coz

Associated Press et La Presse

LA DEUXIÈME vague de prix littéraires récompense cette année les romans historiques hauts en couleur. Le prix Goncourt 2001 a été décerné hier à Jean-Christophe Rufin pour *Rouge Brésil* (Gallimard), alors que le prix Renaudot a été attribué à Martine Le Coz pour son roman *Céleste* (Le Rocher).

Cette année, les discussions ont été serrées : réuni traditionnellement au restaurant Drouant à Paris, le jury du Goncourt présidé par François Nourissier n'a réussi à départager qu'au 10^e tour de scrutin le roman de Jean-Christophe Rufin, qui relate la conquête méconnue du Brésil par les Français à la Renaissance. Il a devancé d'une voix le roman de Marc Lambron, *Étrangers dans la nuit* (Grasset), qui passait pour favori.

« J'avais acquis la conviction que je n'aurais pas ce prix, a réagi Jean-Christophe Rufin à l'annonce de ce prix. J'ai pleuré comme un bébé ! »

Rouge Brésil retrace avec force descriptions et détails historiques la conquête du Brésil par les Français à la Renaissance à travers l'histoire de deux enfants, Just et Colombe. Les deux enfants à la recherche de leurs parents sont embarqués de force dans cette expédition pour servir d'interprètes auprès des tribus indiennes.

Âgés de 13 et 15 ans au début du roman, ces deux personnages « vont jouer un rôle très différent », a expliqué Jean-Christophe Rufin à la radio de France-Info. « Le garçon va, au fond, devenir l'un des chefs de cet embryon de colonie dans la baie de Rio. Et la fille, au contraire, prendra le parti des Indiens et nous guidera à travers ce monde indien qui a aujourd'hui complètement disparu. »

« Une histoire qui finalement évoque la formation du fanatisme, confiait l'auteur à *La Presse*, il y a quelques semaines. Car dans cette certitude chrétienne de détenir la vérité, il y a en germe tous les fanatismes contemporains, de quelque bord qu'ils soient. »

Né à Bourges en 1952, Jean-Christophe Rufin est à la fois médecin et diplômé de l'Institut d'études politiques. Ancien vice-président de Médecins sans frontières, il se lance dans l'aventure de l'écriture en 1997 avec *L'Abyssin*, qui remporte le prix Goncourt du premier roman, et un réel succès en librairie (300 000 exemplaire vendus).

« J'écris des livres parce que j'avais envie d'écrire, parce que j'avais un besoin de le faire, explique-t-il. Je ne l'ai jamais fait dans une optique de carrière, ni de construction d'une carrière. »

Jean-Christophe Rufin avait également

reçu le prix Interallié en 1999 pour *Les Causes perdues*, dans lequel il évoquait les travers de l'humanitaire.

L'Histoire occupe aussi une place majeure dans *Céleste*, le roman de Martine Le Coz récompensé par le Renaudot 2001. Au cours de la monarchie de Juillet, en 1832, un médecin d'origine haïtienne s'éprend d'une jeune femme prénommée Céleste et fille du peintre Paul Huet, alors qu'une terrible épidémie de choléra frappe Paris.

Le roman relate « l'histoire d'un médecin mulâtre haïtien, parent d'Alexandre Dumas, (qui) tombe amoureux d'une toute jeune fille qui est issue de la bourgeoisie d'alors, Céleste. Elle est prête à tout renouer autour d'elle pour faire triompher son amour pour cet homme de couleur », a expliqué Martine Le Coz à la radio de France Info. L'héroïne « est très profondément idéaliste, lui est un humaniste (...) ils se rejoignent dans la force de leur esprit ».

Âgé de 47 ans, Martine Le Coz est l'auteur d'une quinzaine de livres dont *Le Nègre et la Méduse*, qui était en lice pour le Renaudot en 1999.

Le prix Renaudot de l'essai a été attribué au sinologue belge Simon Leys pour *Protée* (Gallimard), recueil de textes parus dans la presse.



Jean-Christophe Rufin

PHOTOTHÈQUE La Presse ©

Salon de la gastronomie et de l'alimentation



- Nouveaux produits des 5 continents
- Aliments du terroir
- Dégustations multiples et démonstrations
- Grand Salon de l'Art Culinaire de la Société des Chefs cuisiniers et Pâtisseries du Québec

MOINS DE
2 JOURS
AVANT LA FÊTE

PLACE BONAVENTURE DU 8 AU 11 NOVEMBRE 2001



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Le metteur en scène Fernand Rainville et Pierre-Yves Lemieux, qui signe l'adaptation du roman d'Alexandre Dumas.

D'ARTAGNAN

Suite de la page C1

Pour ce faire, il a fallu beaucoup d'ingéniosité à l'équipe de production : décor avec tunnels qui permettent entrées et sorties de scène multiples ainsi que création d'espaces aptes à présenter plusieurs actions en simultané, costumes qui empruntent à toutes les époques sans pour autant trahir le temps du drame.

Cela donne tout de même pas moins de 62 tableaux, soit beaucoup de mouvement et nombre de réparties où le génie de Dumas traverse les ans sans ride et dont Lemieux s'est attaché à préserver la fraîcheur, le rythme et l'humour. Car si *Les Trois Mousquetaires* doit être compris comme un drame, un vrai, on y rit aussi beaucoup.

Chose assez rare, « il y a encore des surprises scénographiques durant la deuxième partie », promet Fernand Rainville, qui avoue que la première lecture du texte a surpris bon nombre des comédiens, par ailleurs tous contents de participer à une production qui offre tant de beaux rôles.

Comme la plupart des gens, plusieurs d'entre eux découvrent aussi au fil des répétitions la profondeur de leurs personnages, dont la mise en scène fera aussi ressortir les nuances sombres sans lesquelles leur éclat ne serait que clinquant.

Pourtant, la distribution a été facile à compléter : « À une exception près, tous des premiers choix », souligne Rainville, à qui il reste seulement, malgré le grossier anachronisme que voici, à souhaiter le mot de Cambronne pour la première vendredi.

LES TROIS MOUSQUETAIRES, d'Alexandre Dumas, mise en scène de Fernand Rainville, adaptation de Pierre-Yves Lemieux ; au Théâtre Denise-Pelletier, du 9 novembre au 1er décembre ; info : 514 253-8974.

Le Cirque du Soleil brille par son absence aux Emmy



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

lcousine@lapresse.ca

On a beau savoir que le Cirque du Soleil est maintenant une grosse entreprise planétaire, nos petits coeurs québécois battaient dimanche soir lorsque deux Emmy Awards lui ont été décernés. Pour *Dralion*, diffusé sur la chaîne Bravo. Meilleure réalisation et meilleure émission de variétés.

Personne n'est monté les chercher. Renée-Claude Ménard, la responsable des communications du Cirque à Montréal, a expliqué que la personne désignée pour aller chercher les trophées sur la scène à Los Angeles n'avait pas pu se présenter. Et que son remplaçant, installé à la mezzanine, n'avait pas été accrédité par la sécurité et qu'il n'a donc pas pu aller chercher les trophées. La sécurité était omniprésente à la cérémonie.

Remarque qu'il y a eu d'autres absences remarquées, notamment celle de James Gandolfini, qui gagnait le prix de la meilleure interprétation masculine pour son rôle de Tony, le chef mafieux, dans *Les Sopranos*. Peut-être la sécurité lui a-t-elle refusé l'entrée...

Bonne émission animée par Ellen DeGeneres qui a fait des blagues sur les deux reports du gala — à cause des événements du 11 septembre — et a fait crouler la salle lorsqu'elle a lancé : « Les talibans vont détester cette émission : elle est animée par une femme gay, vêtue d'un pantalon et entourée de Juifs. » Plus tard, on l'a vue déguisée en cygne comme

Björk aux oscars.

La série *The West Wing* a eu quatre trophées : meilleure actrice de soutien (Allison Janney qui est C.J.), meilleur acteur de soutien (Bradley Whitford en Josh), meilleure réalisation (Thomas Schlamme) et meilleure émission dramatique de l'année.

Bradley Whitford a fait un discours enflammé sur la beauté du texte qu'il défend, celle de l'Amérique et finalement celle de sa femme, « cette créature qui réchauffe ma vie ». On a vu des larmes aux yeux de madame dans la salle. Le genre de discours de remerciement que devraient imiter nos gagnants aux Gémeaux, à l'ADISQ et autres galas. Ça bat les listes de noms...

Les Québécois qui aiment se coucher tard peuvent voir la version française de la première saison de *The West Wing* à la télévision de Radio-Canada vers 23 h 30 le samedi soir.

The Sopranos a hérité de trois trophées, dont celui du meilleur scénario et ceux des deux meilleurs acteurs principaux, James Gandolfini et Edie Falco. Elle était présente.

Gros désastre à la fin quand Barbra Streisand a chanté *You'll Never Walk Alone*. Un filet de voix très souvent, et pas toujours juste en plus. Mais la salle l'a ovationnée. Une présence magique malgré tout.

Ardisson remet ça sur notre accent

Que tous les masochistes se préparent : ce soir, Thierry Ardisson remet l'accent

québécois au menu, en y ajoutant une nouvelle vacherie.

L'animateur de *Tout le monde en parle* — 19 h 30, TV5 — souligne qu'il a reçu beaucoup de courrier de Québécois qui ne sont pas contents qu'il se soit moqué de l'accent de Nelly Arcan, l'auteure de *Putain*.

« Ils sont fous furieux, ajoute-t-il. Le seul animateur qu'ils connaissent là-bas, c'est Michel Drucker. Donc, ils ne sont pas habitués à la franchise. »

Et vlan.

Les masochistes sont priés de noter que cette brève intervention arrive après l'entrevue de la chanteuse Jeane Manson, environ une heure et demie après le début.

Si vous tenez absolument à rager encore.

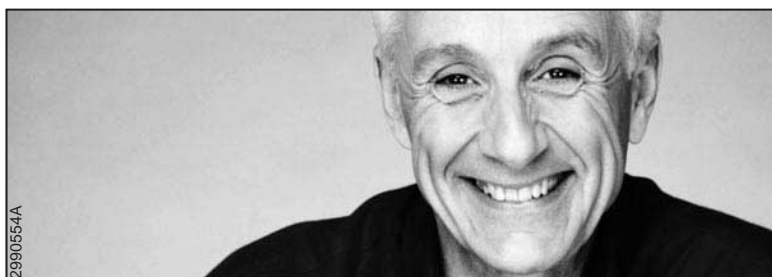
Retour de Pivot à la télé en France

Bernard Pivot prépare son retour à la télévision. L'ex-animateur de *Bouillon de culture* animera *Prolongations* à France 2 à compter de janvier. Selon le journal *Lire*, « il s'agit d'une émission dominicale dont le pari et de faire redécouvrir la beauté de la culture et de la langue française à travers le regard d'étrangers, célèbre ou inconnus, qui raconteront leur passion pour notre langue et notre culture ».

Verrons-nous cette émission à notre TV5 ?

On le saura plus tard.

Mais comme France 2 est le diffuseur, on ne voit pas pourquoi il y aurait objection. Seules les émissions des chaînes publiques France 2 et France 3 — pour la France — sont disponibles sur notre TV5.



La Facture

Sujet : Une assurance-accident gratuite et sans restrictions pour tous? Pas si sûr...

CE SOIR 19 h 30



ICI Radio-Canada

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:30 a - LA FACTURE

Accirance: une assurance-accident offerte gratuitement vous couvre-t-elle automatiquement lors d'un accident? Pas sûr. Aussi: un planificateur financier et la disparition d'un REER.

20:00 x - MUSICOGRAPHIE

Deux heures avec feu Janis Joplin.

21:00 a - ENJEUX

Les enfants réfugiés de guerre qui arrivent seuls au Canada.

21:00 A - MAUX D'AMOUR

L'anorgasmie, mesdames, ça ne vous dit rien? Le désir est là, mais pas sa satisfaction. Un problème courant mais peu de femmes consultent.

21:00 3 - BIOGRAPHIES

La vie et la carrière de Clint Eastwood, qui fut découvert par Sergio Leone dans ses spaghetti westerns et qui allait devenir réalisateur tout en restant un acteur fort respecté.

22:30 r - LE POINT

Le terrorisme à Londres.

22:30 r - LE GRAND BLOND

Yvon Deschamps, Joe Bocan et au Club: le caricaturiste de *La Presse* Serge Chapleau.

23:00 3 - RAMBO II: LA MISSION

Le plus célèbre des films de Rambo, celui où il découvre des prisonniers de guerre américains au Vietnam et les délivre.

23:30 b - DAVID LETTERMAN

Invités qui risquent d'intéresser: Billy Crystal et Britney — Le Nombriil — Spears.



PHOTO THÉOQUE La Presse ©
Billy Crystal

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
RC	a	Ce soir	Estrée ce soir	Virginie	La Facture	Rivière-des-Jérémie	Enjeux / Les Enfants réfugiés de guerre	Le Téléjournal/Le Point		Nouvelles du sport	Découverte (23:25)	4	4			
	v	La Région ce soir														
TVA	c	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Les Parfaits	Avoir su...	Histoires de filles	km/h	Tribu.com		Le TVA	Le Grand Blond avec un show sournois / Yvon Deschamps	Sports / Lot. (23:52)	7	7		
	j															
TQ	y	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	Le National d'impro	Juste pour rire	Maux d'amour	Cultivé et bien élevé	Zone Science	Les Choix de Sophie	Tous contre un	La Période de questions	8	8	
	A															
TQS	z	Grand Journal (17:00)	Flash / Garou	Fun noir / G. Brouillette	Hockey / Avalanche - Canadiens			Le Grand Journal		110%	Phantasmes	5	5			
	H															
CTV	k	Pulse	Access...	Drew Carey	My Wife & Kids	Drew Carey	Scrubs	Law & Order	CTV News	Pulse / Sport	11	11				
	t	News	Wheel of...	Jeopardy												
CBC	h	CBC News: Canada Now	Honour before Glory	Far from Home (2/3)	The National	The National	Giller Prize...	13	13							
	l															
ABC	D	News	ABC News	King of the Hill	Frasier	Spin City	NYPD Blue	News	Night. (23:35)	22	22					
	1															
CBS	b	News	CBS News	E.T.	JAG	The Guardian	Judging Amy	Late... (23:35)	21	21						
	2															
NBC	g	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Three Sisters	Frasier	Scrubs	Dateline NBC	Tonight (23:35)	18	23				
	3															
PBS	J	Newshour	Bus. Report	Visionaries	Nova / Russia's Nuclear...	Scientific American Frontiers	Local News	Dealing with Diversity	43	20						
	O	BBC News	Nightly Bus.	Newshour	Masterpiece Theatre	Bob Hope / ...Brightest Star	Heritage: Civilization... Jews	BBC News	Charlie Rose	46	57					
CÂBLE	1	Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography / Ronald Reagan	IR: Bioterrorism	100 Centre Street	Law & Order	73	39						
	2	Patricia Barber	De l'ocre à l'azur	Ovation / Prokofiev	Silence, on court!	Cinéma / ÉLÉNA ET LES HOMMES (3) avec Ingrid Bergman	31	31								
CÂBLE	3	Jazz Box: Marcio Faraco	Videos	Jim Byrnes	Writing Life	The Giller...	The Giller Prize Live	Apprenticeship of Mordecai...	NYPD Blue	72	34					
	4	Contact Animal	Missions aériennes	Missions secrètes	Biographies / Clint Eastwood	La Femme bionique	Cinéma / RAMBO II... (5)	20	20							
CÂBLE	5	3rd Rock	Atto...	Frasier	Friends	Spin City	24 / Début	Dateline	Sino-Mtl	Late... (23:35)	14	14				
	6	Grammaire	Devenir...	...retraite	Santé mentale, vieillissement	D'abord...	...la croissance d'une PME	Kindergarten	Branche-toi.qc.ca	Multimedia	18	26				
CÂBLE	7	Crocodile Hunter	@discovery.ca	Wild Discovery / Fast Food	Animal Survivor Week	World's Greatest Mysteries	@discovery.ca	37	37							
	8	Blanches...	...romantique	D'ici &...	Le Touriste	...l'aventure	Les Treks...	Rivages d'outremers	...dehors	D'ici &...	Le Goût...	...l'hôtel	23	51		
CÂBLE	9	...Stevens	The Jersey	Jett Jackson	Alf	Honey, I Shrank the Kids	Cinéma / MR. DESTINY (4) avec J. Belushi	Cinéma / LIONHEART: THE CHILDREN'S... (5)	68							
	10	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	That '70s Show	The Simpsons	24 / Début	Smallville	Star Trek: Voyager	36	46					
CÂBLE	11	... (17:30)	National	Bob &...	E.T.	Frasier	Judging Amy	Body, Health	Sports	3	3					
	12	30 Journées...	Pothier	L'Histoire à la une	Assassins... Hammarskjöld	Face cachée... U-2, Espion	Cinéma / L'AFFAIRE DREYFUS (4) avec Jose Ferrer	25	53							
CÂBLE	13	Odysseys	Scattering...	Tour of Duty	Turning Points / Bloody...	For King and Empire	The Colour of War	The Untouchables	49	47						
	14	Pet Project	Pet Friends	The Goods	...Homes	Extra	The Lofters	Pioneer Quest	...for Love	Matchmaker	Extra	...Homes	71	29		
CÂBLE	15	X	MusiMax Collection (14:00)	Max Musique	Musicographie / Janis Joplin	Midnight...	Tom Jones	Musicographie / Janis Joplin	32	48						
	16	8	InfoPlus	Mode de rue	M. Net	Specimen	Fax	VJ d'un jour	VJ Rajotte	Megahitplus	Alanis Morissette	30	30			
CÂBLE	17	9	BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	counterSpin	The National	Rough Cuts / Speakers for...	counterSpin	48	25				
	18	0	RDI Junior	Capital Actions	Bulletin de guerre	Le Porte-avions TS Roosevelt	Le Téléjournal/Le Point	...de guerre	Le Canada aujourd'hui	...de santé	19	19				
CÂBLE	19	!	Sports 30 Mag.	Sports 30	Musclemania Canada	Boxe / Bronco	McKart - Alex Bunema	Sports 30	Entre, lignes	Qc Courses	33	33				
	20	21	Au nord du 60e	L'Hôpital Chicago Hope	Rex	La Firme de Boston	Haute Finance	Brigade spéciale	24	52						
CÂBLE	22	FX	North of Sixty	Matrix	Traders	Cinéma / DECEIT - PART 1 (4) avec F. Annis	The Feeler	40	40							
	23	.	Highlander	First Wave	Buffy the Vampire Slayer	Shaq Harbour: The UFO Incident	Star Trek: Voyager	X-Files								
CÂBLE	24)	Sportscentre	Last Word...	Cool Shots	Boxing / Fight Time: Peden - Valasquez	You Gotta...	Sportscentral	Cool Shots	Last Word...	38	38				
	25	**	Les Enfants	Voit	Panorama	L'art d'être parent	Julie Lescaut	Géo. (22:35)	Panorama (23:05)							
CÂBLE	26	Z	Death Defying Thrills	Medical Detectives	I-Witness / Nighttime Bus...	David Blaine - Street Magic	Atlantis - The Lost Continent	I-Witness / Nighttime Bus...	29	27						
	27	#	Off the Record	Sportscentre	That's Hockey	Boxing / Lou Savarese - David Bostice	Football / Tiger-Cats - Lions	38	28							
CÂBLE	28	Y	La Classe...	Les Nanas	Daria	...Mimi?	A. Anaconda	Méga Bébé	Simpson	Henri...gang	...le meilleur	Simpson	Henri...gang	34	45	
	29	P	Des chiffres	Pyramide	Journal FR2	Tout le monde en parle / Pierre Lescure, Zazie, Ibrahim Asloum	Temps présent / ...en Suisse	Jrnl (23:02)	...enquête	15	15					
CÂBLE	30	+	Brilliant...	Space Cases	Changing...	Your Health	Studio 2	Vanity Fair	...the Wild	Great Rivers	On Stage	Studio 2	74	56		
	31	U	Loi du retour	Les Copines	Cinéma / SOURDE VÉRITÉ (5) avec Marlee Matlin, Regina King	C'est mon choix / J'obéis...	...en vedette	Les Copines	Femmes	35	44					
CÂBLE	32	W	CitéMag	Les Carnets de l'emploi	Le Courrier de Louise	CitéMag Québec	CitéMag	Les Carnets de l'emploi	9	9						
	33	X	L'Homme...	Radio Enter	Real-TV	Loup-garou	Roswell	...galaxie	Vice Versa	16	16					
CÂBLE	34	Y	So Little...	Caitlin's...	Mary Kate...	Worst Witch	Dragon Ball	Freaky...	Addam's...	Breaker...	Radio Active	Student...	Big Wolf...	Big Meg...	44	18
	35	Z	Des histoires extraordinaires	...nerdz	Technofolie	Star Trek: La Nouvelle...	X Files	Monstres mécaniques	Babylo 5	26	54					

VOTRE SOIRÉE À RADIO-CANADA:

Virginie 19h
 La Facture 19h30
 Rivière-des-Jérémie 20h
 Enjeux 21h



ICI Radio-Canada

NATHALIE PETROWSKI

npetrows@lapresse.ca

L'art d'être Montréalais

On rêverait pour Montréal d'un maire à sa mesure, aussi baroque, aussi swinguant, aussi inspiré, écrivait si joliment Monique Proulx dans *La Presse* de dimanche.

Je me suis passé exactement la même remarque en apprenant que Gérald Tremblay venait d'être élu maire de Montréal. En le voyant apparaître à la télé dans son éternel costume *permapress*, sa cravate droite comme la justice, son visage rassurant de notaire, ses lunettes carrés de *nerd*, j'ai cherché en quoi Gérald Tremblay ressemblait à Montréal. Je n'ai rien trouvé. Montréal et Gérald Tremblay sont aussi dépareillés que le jour et la nuit, qu'une pute et une carmélite, qu'un sushi et un souvlaki.

Comprenez-moi bien. Je ne dis pas que Gérald Tremblay n'a pas les compétences nécessaires pour gérer la nouvelle grande famille montréalaise. Je laisse ces considérations politiques aux collègues-analystes beaucoup plus versés que moi en la matière.

Mes considérations sont d'un autre ordre. Appelez cela de l'impressionnisme, de l'intuition, ou être physionomiste, peu importe. Chose certaine, j'étais assise devant ma télé dimanche et j'essayais désespérément de rentrer Gérald Tremblay, ce grand monsieur sec et sérieux, dans l'image humide que je me fais de Montréal et ça ne marchait pas. Gérald Tremblay ne s'intégrait pas dans le schéma mental montréalais, ne cadrait pas avec son architecture bancale, avec ses trottoirs défoncés, avec ses putes trop maquillées, avec ses blacks en grappes, avec ses latins en goguette, avec ses odeurs de pizza et ses allures de foire.

Gérald Tremblay est trop comme il faut,

trop raisonnable, trop sage, trop fesses serrées pour être à la tête d'une ville aussi débridée que Montréal. Quand il a annoncé qu'il n'avait jamais été aussi fier d'être Montréalais, j'ai pris sa déclaration comme une preuve. La preuve que Gérald Tremblay n'avait jamais vraiment été Montréalais avant d'être élu, la preuve que l'âme sale, poquée et froissée de sa ville lui a toujours échappé.

Dans six mois, un an, j'aurais sans doute changé d'idée. Dans six mois, un an, je serais habituée à ce mariage de raison entre Montréal et son grand bourgeois. En attendant, quand je pense à Montréal, je pense à la même ville que Monique Proulx : une ville bordélique, chaotique, lunatique, effervescente et créative, une adorable barbare pleine de trous, de balafres et de sens contraires, parfois affreusement laide, parfois épouvantablement belle, une ville changeante, virovolante, incapable de se brancher et de se définir : le contraire absolu du monolithisme, de la tiédeur et de l'homogénéité.

Monique Proulx n'est pas la seule à entretenir cette image de Montréal. La littérature québécoise regorge de passages évoquant une ville délinquante qui a toujours fui l'ordre et la raison.

Dans *Nous avons tous découvert l'Amérique*, Francine Noël écrit : « Montréal a toujours été un magma où la splendeur côtoie le sordide, un immense chantier dont le maître d'oeuvre serait distrahit, brouillon toqué. »

Dans *Debout*, Sylvain Duschesne écrit :



« Montréal est un manège géant, hétéroclite, qui monte et descend, brinquebale et parade en tournant autour de sa montagne : c'est un manège, américain le jour, et québécois la nuit. On y parle deux langues : le commerce et la poésie. »

Quant à Gaétan Brulotte, il résume à merveille dans *Nouvelles de Montréal* ce que c'est que d'être ou de ne pas être montréalais.

Il était « trop » justement : trop appliqué, trop qualifié, trop québécois. Eh ! oui ! trop québécois pour être montréalais.

Dans six mois, un an, tout cela ne tiendra peut-être plus. Montréal sera devenue une ville à l'image de son nouveau maire : efficace, prospère, propre, cohérente et unie, une grande bourgeoise un peu ennuyeuse, quoi. Remarquez que le contraire est tout aussi possible. Le cas échéant, Montréal sera restée fidèle à elle-même et c'est Gérald Tremblay qui, à son contact, aura changé. Y'aura de la brume dans ses lunettes, des faux plis dans son costume, de la couleure dans sa cravate. C'est en tout cas la grâce que je lui souhaite.

■ ■ ■

MOINS 37, LE SOIR

En 1981 avec *Diva* puis en 1986 avec *37,2 le matin* Jean-Jacques Beineix prenait d'assaut la scène cinématographique française et l'occupait avec éclat. Pas rien qu'en France. Ses deux films-cultes vendus dans le monde entier ont fait de lui l'enfant chéri de la nouvelle vague des années 80.

Beineix n'était pas qu'un nom. C'était une marque de commerce pour un cinéma d'images, léché et esthétisant, mais jamais creux ni vide. Il a connu le succès, la gloire, les millions. Les distributeurs de ses films aussi. À l'époque, Beineix se plaisait à dire qu'il avait financé l'achat aux quatre coins du monde de palaces où vivaient ses distributeurs repus.

Vingt ans plus tard, ses riches amis l'ont abandonné. Pas un seul d'entre eux n'a voulu toucher et encore moins acheter *Mortel Transfert*, son premier film après huit ans de silence. En France, le film a été assassiné par la critique et boudé par le public. Au Québec, il n'a jamais trouvé preneur.

Tant et si bien qu'après avoir fait courir les foules montréalaises qui n'hésitaient pas à faire la file à moins 37, la nuit, Beineix a dû se contenter la semaine dernière de deux pauvres petites projections de *Mortel Transfert* dans le cadre plutôt confidentiel du Festival Cinéma au Musée des beaux-arts.

Tout dernièrement, un distributeur américain lui a offert d'acheter les droits du film pour le monde entier à la fois pour les salles, la vidéo et la télé payante. Prix offert pour la transaction : 12 000 \$. Aussi bien dire une bouchée de pain rassis.

Beineix a répondu : non merci. Ainsi va le cinéma. Un jour, on est le centre du monde. Le lendemain, on est l'ombre de son nombril.

En attendant le prochain film de Beineix, Cinéma propose ce soir à 21 h *Diva* et demain à la même heure, *37,2, le matin*, deux films qui font la preuve qu'en cinéma comme en politique, le passé n'est pas toujours garant de l'avenir.



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Histoire de luxe

LE PREMIER ministre Bernard Landry présidait hier au lancement d'un ouvrage de luxe sur l'histoire du Québec. Une histoire racontée par Jacques Lacoursière, qu'on voit ici en compagnie du premier ministre, et illustrée par des reproductions d'oeuvres québécoises qui ont compté dans cette histoire. L'éditeur en est Henri Rivard.

EN BREF

Un théâtre pour la lecture

LA CAMPAGNE *Donne-moi un beau livre!* de l'Espace Go en est à sa sixième année et se tient présentement jusqu'au 30 novembre. Le théâtre et sa porte-parole Mireille Deyglun invitent la population à déposer, au 4890, boulevard Saint-Laurent, un ou plusieurs livres neufs. Ceux-ci seront ensuite distribués, par l'entremise de la Maison des enfants, aux jeunes qui fréquentent l'endroit pour y exprimer leurs joies, leurs peurs et leurs rêves. En six ans, la campagne a réussi à recueillir plus de 17 000 livres. On vise cette année à remettre non pas un mais deux livres à chaque enfant.

L'amour plus fort que le fascisme

ÈVE DUMAS

QUAND les temps sont durs, que l'oppression fait rage, que le conformisme devient la norme, l'être humain et ses petites souffrances sont laissés pour compte. Ettore Scola a réhabilité la mémoire de quelques persécutés en tournant un long métrage (devenu adaptation théâtrale) à l'échelle humaine, racontant un moment de tendresse entre deux êtres humains que tout sépare, mais que le fascisme rapproche.

Une journée particulière est bien plus qu'un récit claironnant le triomphe de l'amour. Cette oeuvre parle avant tout de différence, de solitude, de tolérance, de compassion, d'éveil à soi et aux autres, par le truchement d'une histoire d'un soir (ou d'un jour) plutôt inusitée entre une femme au foyer et un ex-animateur de radio homosexuel.

C'est tout le contraire d'une attirance animale qui jette Antonietta (Élise Guilbault) et Gabriele (Yves Jacques) dans les bras l'un de l'autre. Le contexte politique très chargé y est pour beaucoup puisque l'action se déroule un certain 3 mai 1938, à Rome, au moment de la rencontre entre Hitler et Mussolini.

Dans cette conjoncture, l'homosexualité de Gabriele est plus qu'un inconvenient, c'est une véritable tare. Celui-ci sait d'ailleurs qu'on doit l'envoyer dans un camp de concentration et qu'il s'agit probablement de sa dernière journée (de liberté) sur Terre. Antonietta, pour sa part, est une mère désabusée qui tombe sous le charme d'un homme attentif et bien intentionné. Pour une fois, elle se sent écoutée et respectée. Il n'en fallait pas plus pour que les deux laissés-pour-compte partagent leur détresse de la façon la plus humaine qui soit.



Yves Jacques et Élise Guilbault forment un beau couple de « résistants ».

Le metteur en scène Serge Denoncourt a pris soin de bien respecter le contexte. La pièce débute sur une séquence d'actualités de 1938, projetée sur un écran blanc servant également de rideau. Lorsque celui-ci se lève, deux étendards à croix gammées se déroulent et enferment le décor dans un étroit écran symbolique que les chants patriotiques viennent renforcer de temps à autre. C'est clair, on n'échappe pas au fascisme.

Les 15 premières minutes de la pièce se déroulent en famille (celle d'Antonietta). Ses six enfants et son mari se préparent à participer au défilé. C'est l'exubérance des grandes maisonnes italiennes, avec

les habituelles chamailleries et les claqués derrière la tête. Les (rares) scènes familiales, qui n'ont lieu qu'au début et à la fin du spectacle, sont réussies dans leur rythme effréné, bien que le jeu des enfants (Daniel Roy, Lise Martin, Nicolas Pinson, Karine Poulin, Antoine Trépanier-Deschênes et Charles-Étienne Burrelle ou Julien Houde) soit inégal.

Le long et exigeant duo d'Élise Guilbault et d'Yves Jacques, bien qu'impressionnant, souffre malheureusement de l'impérissable souvenir des performances de Sophia Loren et de Marcelo Mastroianni dans les mêmes rôles, en 1977. Impossible d'y échapper. Néanmoins, aussi objectivement que possible, Élise Guilbault et Yves Jacques forment un beau couple de « résistants ». La première passe de l'indignation à la tendresse avec une fluidité toute naturelle. Yves Jacques, pour sa part, réussit bien le côté gamin de Gabriele, mais se révèle un peu moins crédible dans les moments plus dramatiques. Sa peine gagnerait à être un peu plus contenue.

La mise en scène de Serge Denoncourt a l'avantage de très bien faire résonner le texte, malgré un décor rotatif lourd et écrasant, qui oblige les comédiens à toutes sortes de pirouettes. Aussi redécouvre-t-on d'amusantes répliques comme : « Moi, je ne crois pas que le locataire du troisième étage est un antifasciste... Tout au plus, c'est le fascisme qui est antilocataire du troisième étage. » *Une journée particulière* remet ainsi bien des choses en perspective.

UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE d'Ettore Scola, dans une adaptation de Gigliola Fantoni et Ruggero Maccari et une traduction de Huguette Hatem, est présentée au Théâtre Jean-Duceppe jusqu'au 8 décembre.

NATIONAL d'impro

Juste pour rire

30033364

Huit villes s'affrontent dans un combat sans merci.

Québec
Jonquière
Matane
Sherbrooke

Montréal
Hull
Rouyn-Noranda
Trois-Rivières



Ce soir

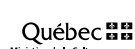
TROIS-RIVIÈRES contre ROUYN-NORANDA



SUR Télé-Québec

Tous les MARDIS à 20 h et les DIMANCHES à 13 h

Qui s'en sortira **GAGNANT ?**



Tout sur le NATIONAL D'IMPRO sur cyberpresse.ca/impro ou hahaha.com/impro

SPECTACLES

Salles de répertoire

BAISE-MOI
Cinéma du Parc (2) : 21h15.
CEUX DU VOYAGE - LA PASSAGÈRE
Cinéma du Parc (3) : 19h30.

DIVA
Musée des beaux-arts de Montréal (Auditorium Maxwell-Cummings, 1379, Sherbrooke O.) : 21h.
ÉLOGE DE L'AMOUR
Cinéma du Parc (3) : 19h30.

JOLIES CHOSES (LES)
Musée des Beaux-Arts de Montréal (Auditorium Maxwell-Cummings, 1379, Sherbrooke O.) : 19h.
MULHOLLAND DRIVE
Cinéma du Parc (1) : 16h15, 19h, 21h45.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Cyberjack, de Michel Monty. Avec Michel Cardin, Stéphane Demers, Christian Bégin, Louis Champagne, Stéphane Crête, Ellen David, Roger Latre, Dominique Leduc, Chi Long, Anick Marun, Sylvie Moreau, Patricia Perez, Brigitte Poupert et Robert Vézina. Du mar. au ven., 20h; mer., 19h; sam., 16h et 20h.

tal Perron, Michel Poirier et Sylvie Potvin. Du jeu au sam., 20h; dim., 15h.
CÉGÈP DE ST-HYACINTHE (salle Léon-Ringuet, 3000, av. Boullé, St-Hyacinthe)
Ubu au sommet d'Alfred Jarry. Mise en scène et collage de Jacques Rossi : 20h, sauf dim.

WWW.CINEMASGUZZO.COM
TOUTES NOS SALLES SONT ÉQUIPEES DE SON DIGITAL!

Horaires de cinéma pour le 5 au 8 novembre. Liste de salles et horaires de films.

Horaires de cinéma pour le 5 au 8 novembre. Liste de salles et horaires de films.

Version française de The One. Liste de salles et horaires de films.

Stationnement à 4\$ à la place Ville-Marie. Horaires de cinéma.

Danny in the Sky. Affiche et horaires de cinéma.

Amc @ le 22 Cinémas Forum. Horaires de cinéma.

Starcity Montréal. Horaires de cinéma.

Parisien Versailles. Horaires de cinéma.

Cineplex Odeon. Horaires de cinéma.

Colossus Laval. Horaires de cinéma.

St-Bruno. Horaires de cinéma.

Châteauguay Encore. Horaires de cinéma.

Colisée Kirkland. Horaires de cinéma.

Mail Cavendish. Horaires de cinéma.

Côte-des-Neiges. Horaires de cinéma.

Le Parisien. Horaires de cinéma.

Place Lasalle. Horaires de cinéma.

St-Eustache. Horaires de cinéma.

Famous Players 8 Pointe Claire. Horaires de cinéma.

Brossard. Horaires de cinéma.

St-Eustache. Horaires de cinéma.

Laval 12. Horaires de cinéma.

Carrefour Dorion. Horaires de cinéma.

Langelier. Horaires de cinéma.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

6 novembre 2001

Page C5 manquante



Britney Spears hier à Toronto.

Britney fait son cinéma

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

NE LA TRAITEZ plus comme une adolescente. Britney Spears est maintenant une femme... ou presque, pour faire référence à *I'm Not a Girl, Not Yet a Woman*, un des titres de son nouvel album (lancé aujourd'hui) et tout simplement baptisé *Britney*. En fait foi la vidéo de la chanson *I'm a Slave 4 U*, qu'on peut voir à MusiquePlus depuis quelques semaines et dans lequel elle danse avec (et sur) des hommes et des femmes, toutes sueurs confondues.

On pouvait donc s'attendre à tout lors de la conférence de presse donnée par la pop-star à Toronto, hier après-midi, en présence d'une soixantaine de médias canadiens. La rencontre (la seule au pays, diffusée simultanément à MusiquePlus) a eu lieu au SkyDome, quelques heures avant son spectacle à l'aréna Air Canada Center.

C'est étonnamment une jeune femme (elle aura 20 ans le 2 décembre) convenablement vêtue d'un jean et d'un chandail beige à peine plongeant qui a répondu pendant 30 minutes à une trentaine de questions.

Qu'a-t-on appris sur ce nouvel album, un troisième en autant d'années (après *Baby One More Time*, en 1999, et *Oops!... I Did It Again*, en 2000)? Pas grand-chose. Les réponses de la chanteuse étaient courtes. Et la plupart des journalistes et reporters se sont attardés aux amours, à la garde-robe et à l'image offerte par la belle aux enfants... et à leurs papa, dans ses vidéoclips et sur scène. « Les parents doivent expliquer à leurs enfants que ce que je fais sur scène ou dans mes vidéoclips, c'est du cinéma, a-t-elle expliqué, toujours en demeurant très charmante. C'est comme si j'étais dans un rêve. Partir en tournée est ce que je préfère. Je suis passée par Broadway, donc les concepts théâtraux m'allument. »

Si une chose a changé ces trois dernières années, outre le fait que Britney Spears se dénude de plus en plus lorsqu'elle se fait son cinéma, est qu'elle s'investit davantage au niveau créatif, quand vient le temps d'enregistrer un album. Elle a, cette fois, collaboré à l'écriture de six chansons. « Je souhaite écrire de plus en plus, mais il m'en reste encore beaucoup à apprendre. J'aimerais également produire un jour, jouer du piano et de la guitare dans mes chansons. »

Sur *Britney*, la chanteuse originaire de la Louisiane s'éloigne un peu de la pop pour embrasser le hip hop, le r'n'b et même le rock. On retrouve, en effet, sur l'album une reprise du classique de Joan Jett, *I Love Rock'n'Roll*. « Je voulais être plus funk et vilaine (nasty) », a-t-elle d'ailleurs avoué sur les ondes de MTV en octobre, quelques jours avant le début de sa tournée nord-américaine (le 1^{er} novembre).

N'en déplaise à maman qui, paraît-il, l'a trouvée... « différente ! » en regardant le vidéoclip de la chanson *I'm a Slave 4 U*. « C'est mon vidéoclip le plus sensuel. Mais il est en parfait accord avec la chanson. J'aimerais bien que cet album soit aussi populaire que les deux autres. Mais je le considère avant tout comme un produit plus mature, de transition. » L'époque du Mickey Mouse Club est belle et bien révolue...

EN BREF

Reprises chez Duceppe

À compter du 31 janvier 2002, et pour une durée encore indéterminée, Bernard, Georges, Jeanine, Laurette, Fernand, Luce et leurs enfants, mieux connus sous le nom *Les Voisins*, reprennent du service au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts. Trois nouveaux comédiens interpréteront les rôles tenus par Sylvie Moreau, Sonia Vachon et Louis-Martin Despa, sous la direction du metteur en scène Denis Bouchard. Ainsi, Linda Sorgini sera Jeanine, Guylaine Tremblay, Luce, et Marc St-Martin, Junior. Pour la tournée québécoise qui suivra, du 14 mars au 18 mai, Sylvie Moreau et Sonia Vachon reprendront les rôles qu'elles ont tenus au printemps 2001 au Théâtre Jean-Duceppe et en septembre au Théâtre Maisonneuve. *Mambo italiano*, de Steve Galluccio, grand succès de la saison de la saison dernière, doit également reprendre l'affiche, dès le 31 juillet 2002, au Théâtre Jean-Duceppe.

De Semele à Mies van der Rohe



CLAUDE GINGRAS
MUSIQUE

Deux événements cette semaine : *Semele*, de Handel, en quatre représentations à l'Atelier d'opéra de McGill, à Pollack Hall, et le premier de quatre concerts dans le cadre de l'exposition Mies van der Rohe au Centre canadien d'Architecture.

C'est le même soir, jeudi, 19 h 30, que débute les deux événements.

Semele est la première production scénique de la saison à McGill. L'oeuvre fut créée en 1744 sous forme d'oratorio. Le sujet permet aussi de la présenter comme opéra, ce qui ne fut fait cependant qu'en 1925. C'est en version scénique complète, avec décors et costumes, que McGill monte *Semele*. La première de jeudi sera suivie de trois autres représentations : vendredi, 19 h 30, et samedi, 13 h 30 et 19 h 30.

Appelé indifféremment « oratorio » et « opéra » dans les ouvrages de référence et les enregistrements, *Semele* emprunte son scénario à la

mythologie grecque. Fille de Cadmus, roi de Thèbes, Semele (ou Sémélé, en français) est promise à Athamas, prince de Béotie, mais elle est secrètement amoureuse de Jupiter, le maître des dieux. Jupiter l'enlève et, pour la soustraire à la colère de son épouse Junon, la fait escorter par deux dragons. Junon se venge en obtenant de Somnus, le dieu du sommeil, qu'il endorme les deux monstres. Junon prend alors l'apparence de la soeur aînée de Semele, Ino, qui, elle, est amoureuse d'Athamas. Mais ce n'est là qu'une partie de l'histoire...

Pièce de haute virtuosité vocale, *Semele* sera chanté dans l'original anglais par deux distributions différentes d'étudiants, avec mise en scène de Guillermo Silva-Marin et instruments d'époque que Hank Knox dirigera du clavecin. On fera quelques coupures dans la partition, pour constituer un spectacle de trois heures avec un seul entracte.

Au CCA, les quatre concerts du jeudi soir présentés dans le cadre de l'exposition consacrée à Mies van der Rohe grouperont des oeuvres de compositeurs américains contemporains du mouvement lancé sur ce continent par le célèbre architecte né en Allemagne et mort à Chicago.

Neal Gripp, actuellement en congé de l'OSM dont il est l'alto-

solo, est l'organisateur de ces concerts. Le premier, jeudi soir, groupe des oeuvres de Henry Cowell, Earle Brown, Morton Feldman et Vincent Persichetti, ainsi que d'Européens comme Stravinsky et Stefan Wolpe qui vécurent aux États-Unis. On y entendra, en plus de M. Gripp, les violonistes Yehonatan Berick et Jonathan Crow, les violoncellistes Antonio Lysy et Brian Manker et les pianistes Stéphane Lemelin et Paul Stewart.

Jeudi soir également, 20 h, Paul Merkelo, trompette-solo de l'OSM, donne avec quelques collègues venus d'orchestres américains un concert au profit de la bourse d'études qu'il a créée et qui s'ajoute maintenant à celles du Concours OSM.

OSM : deux soirs de pop

C'est encore relâche de concerts cette semaine à l'Orchestre Symphonique de Montréal. Les musiciens ne chôment pas pour autant : sous la direction de Simon Leclerc, ils accompagnent sept chanteurs locaux dans des extraits de la comédie musicale *Notre-Dame de Paris*, de Plamondon et Cocciante. À la soirée prévue pour vendredi, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier, l'OSM doit en ajouter une seconde, et ce dès demain, même heure, même endroit.

Marie-Claire Alain à McGill

McGill marquera les 75 ans de la

célèbre organiste Marie-Claire Alain en lui décernant un doctorat honorifique le 13 novembre. Le lendemain, 20 h, Mme Alain donnera un récital à l'orgue français classique Hellmuth Wolff de Redpath Hall à l'occasion du 20^e anniversaire de l'instrument. Son séjour ici débute ce week-end par trois master-classes publiques sur Bach à Redpath vendredi, 15 h et 19 h 30, et samedi, 10 h. Suivront, trois master-classes sur la musique de son frère Jehan Alain à St. Andrew and St. Paul le vendredi 16 et le samedi 17, mêmes heures.

En bref

Concernant Luciano Pavarotti au Centre Molson le 2 février : rien de confirmé encore, indique une source autorisée... « Qu'est-ce que jouer (ou chanter) juste ? » : titre de la conférence de Pierre-Yves Asselin vendredi, 10 h, au Conservatoire (4750, Henri-Julien)... Programme du pianiste Konstantin Lifschitz au LMMC le 18 novembre : Ballades op. 10 de Brahms, *Fantaisie et Toccata* de Martinu, Sonate D. 959 de Schubert... Benoit Loïselle et François Zeitouni préparent la Sonate pour violoncelle et piano de Vienne pour décembre au Bon-Pasteur... Chris Paul Harman remporte avec *Amerika*, pour grand orchestre de chambre, le Prix Jules-Léger (7500 \$) du Conseil des Arts du Canada.

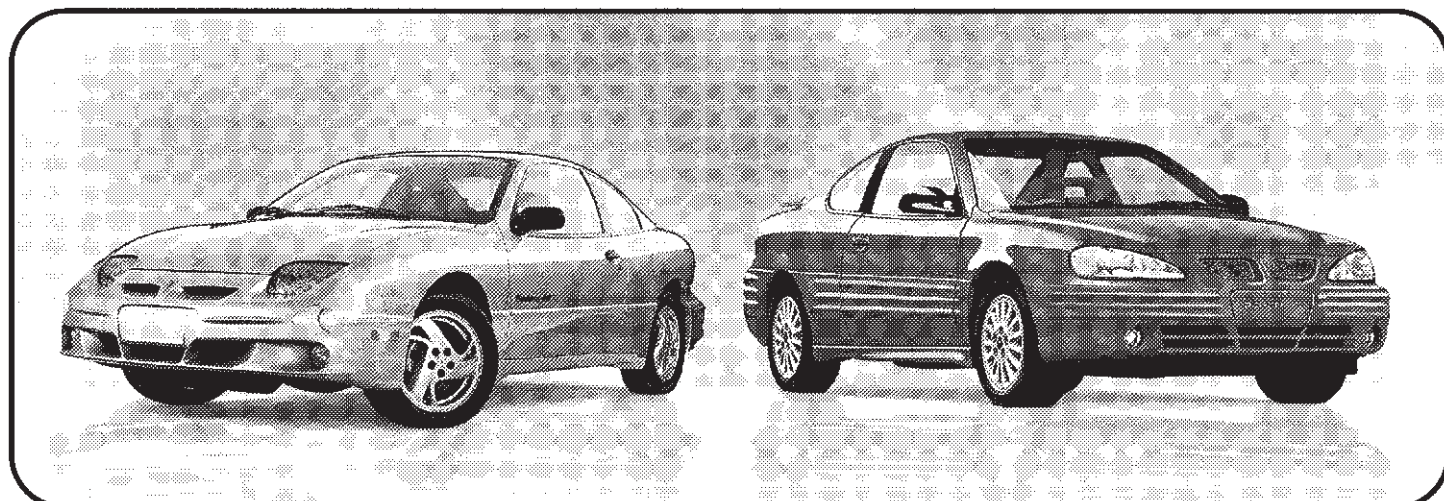
Partez sans payer

Louez une Sunfire ou une Grand Am 2002

Comptant 0 \$

Dépôt de sécurité 0 \$

Première mensualité 0 \$



2 portes

Sunfire SL	229 \$/mois*	• Moteur 2.2 L 4 de 115 HP • Boîte manuelle Getrag 5 vitesses avec surmultipliée • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Dispositif antivol PASSLock • Tachymètre • Aileron arrière • Moulures latérales • Roues de 14 po • Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur
------------	--------------	--

Sunfire SLX	279 \$/mois*	Sunfire SL plus : • Climatiseur • Roues en aluminium de 15 po • Lecteur CD avec 6 haut-parleurs • Téléverrouillage des portes avec fonction alarme • Volant inclinable • Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur
-------------	--------------	---

Grand Am SE	319 \$/mois*	• Moteur Ecotec L4 de 140 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et traction asservie • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Climatiseur • Lecteur CD avec 6 haut-parleurs • Dispositif antivol PASSLock • Roues en aluminium de 15 po • Aileron arrière • Portes et coffre à commandes électriques • Suspension indépendante aux 4 roues • Banquette arrière à dossier divisé rabattable • Phares antibrouillards
-------------	--------------	--

4 portes

Sunfire SL	229 \$/mois*	• Moteur 2.2 L 4 de 115 HP • Boîte manuelle Getrag 5 vitesses avec surmultipliée • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Dispositif antivol PASSLock • Tachymètre • Moulures latérales • Roues de 14 po • Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur
------------	--------------	--

Sunfire SLX	279 \$/mois*	Sunfire SL plus : • Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie • Climatiseur • Lecteur CD avec 6 haut-parleurs • Téléverrouillage des portes avec fonction alarme • Volant inclinable • Roues de 15 po • Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur
-------------	--------------	---

Grand Am SE	319 \$/mois*	• Moteur Ecotec L4 de 140 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et traction asservie • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Climatiseur • Lecteur CD avec 6 haut-parleurs • Dispositif antivol PASSLock • Portes et coffre à commandes électriques • Volant inclinable • Aileron arrière • Phares antibrouillards
-------------	--------------	--



Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2002 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujettes au financement et à l'approbation du crédit de GMAC. Conditions applicables à la location seulement. La première mensualité (taxes incluses) est défrayée par General Motors. * Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 ¢ du km après 80 000 km. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Une commande ou un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le www.gmcanada.com ou faites le 1 800 463-7483.

Hommage réjouissant à un chansonnier méconnu

ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale

Serge Deyglun aurait sans doute eu du fun au Lion d'or, hier soir. Parce que c'était un bon vivant et que l'hommage qu'on lui a rendu n'avait rien d'une messe solennelle triste et sérieuse. C'est plutôt dans la joie et avec ce qu'il fallait de rires et de grosses blagues que sa famille, ses amis et ses héritiers spirituels ont célébré le chansonnier méconnu, le touche-à-tout doué... et l'incorrigible noceur !

Vibrant, sans le lot de clichés qui vient presque inévitablement avec ce mot, l'hommage fut surtout atypique, alternant témoignages et reprises de quelques-unes de ses chansons caustiques. Deux ex-Sinners ont présenté *Le Bachelier chantant* et *Le Retour des chantiers*, Gildor Roy a chanté *Ecris-moi souvent*, Stéphane



Serge Deyglun

Deyglun (fils de Serge) et Bilbo (fils de la veuve du chansonnier) ont refait *Il neige*.

« Si vous êtes ici ce soir, c'est parce que vous l'avez aimé », a résumé Janine Sutto, après avoir expliqué qu'elle était la belle-mère du chansonnier né du premier mariage de son mari Henri et que par conséquent Serge n'était pas le père mais bien le (demi) frère de sa fille la comédienne Mireille Deyglun. C'est clair, non ?

Tous les gens rassemblés au Lion d'or l'ont aimé, en effet. De la manière qu'on peut aimer les hommes aux multiples visages, c'est-à-dire chacun à sa façon. Par la bouche de sa compagne Chloé Sainte-Marie, Gille Carle a salué le visionnaire environnemental et le documentariste viscéral qui a tourné un court métrage sur la chasse aux bébés phoques aux Îles-de-la-Madeleine en 1965. « Il a donné une seconde carrière à Brigitte Bardot », a-t-il ironisé.

Mireille Deyglun a raconté avec beaucoup d'émotion sa fascination pour ce grand frère excentrique qui n'avait peur de rien et qui « voulait tout vivre, tout expérimenter, à deux cent milles à l'heure ». Un sanglot vite étouffé, quelques larmes échappées, puis la soirée s'est poursuivie dans une joie sincère et entière.

Durant la première partie, le témoignage le plus incroyable fut ce-



lui de Raymond Lévesque. Le vieux chansonnier empilait les anecdotes parlant de filles et surtout de soirées bien arrosées qui ne finissaient plus. « Toutes les places où on prenait un coup, ou bien elles sont barricadées, ou bien elles sont devenues des parkings ! » a-t-il déploré.

La deuxième partie a surtout été marquée par le passage de Mononc' Serge et du guitariste Olivier Langevin, qui ont livré une version punk de *L'Ingénieur*, et par le témoignage de Jacques Languirand, venu parler de nature et... de drogues.

En un mot, tout ce beau monde semblait attendre depuis longtemps l'occasion de rendre hommage à une personnalité qui les a marqués de façon durable. Un créateur et un esprit fin qu'on peut maintenant redécouvrir à la faveur d'une fort belle compilation lancée l'an dernier par les Disques Mérite.

« Je suis content qu'on pense à lui ce soir. Il écrivait bien, Serge. Il mérite bien ça, a insisté Raymond Lévesque. S'il est au paradis, j'espère qu'il va dire un bon mot pour moi ! »

Récolter des rires et de l'argent

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

SI RIRE est bon pour la santé, les 3334 personnes qui ont assisté au spectacle-bénéfice *Humour en santé*, hier soir, à l'Hémicycle du Centre Molson, annuleront leur prochaine visite chez le médecin. Pendant trois heures et demie, une vingtaine d'humoristes et imitateurs ont prescrit l'humour comme médicament afin que la Fondation de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont de Montréal se porte mieux. Les 4900 sièges disponibles pour l'occasion n'ont pas tous trouvé preneur, mais la Fondation a quand même récolté 249 728, 05 \$ de la vente des billets.

Animé par un Michel Barrette touchant, toujours aussi énergique et « qui a une carte d'assurance maladie platine » tellement il a fréquenté les hôpitaux, à ses dires, le spectacle se tenait évidemment sous le signe de la santé. Toutes les affections et infections y sont passées : maladies mentales avec le félé Simon Perron (Patrick Groulx) qui a des libellules dans la tête (un des numéros les plus appréciés), les maux de dos, les accidents de moto, la grippe d'homme et la grippe tout court.

Évidemment, on n'a pas manqué d'écorcher, deux fois plutôt qu'une, nos urgences et les bobos de notre système de santé. « À l'urgence, tu attends, tu attends, c'est long, a raconté Sol. C'est là que tu apprends à être un patient... ».

Dans la peau et la barbe de René Angéllil, Jean-Guy Moreau s'est imaginé ministre de la Santé. Une occasion pour lui de mettre la main sur des « chiffres » et de réfléchir avec le public. « Il n'y a pas si longtemps, dans les hôpitaux, on donnait des traitements. Maintenant, on traite des données », a-t-il dit devant une salle presque silencieuse, qui buvait ses paroles.

Les soirées thématiques comportent toutefois leurs inconvénients : même avec un sujet en or qui semble inépuisable, on finit pas se répéter d'un numéro à l'autre. On a par ailleurs eu droit à des performances plutôt faibles (la chanson de Jean Lapointe était inaudible, les numéros de Natalie Lecompte et Jean-Claude Gélinas alias Réjean de Terrebonne manquaient un peu d'originalité...). Sorti de son contexte (soit son one-man show *Tueur à gags*), celui dans lequel Sylvain Larocque nous apprend qu'il ne lui reste que sept minutes à vivre a moins de vigueur. Reste qu'il est raconté par un humoriste talentueux et qui a tout pour capter l'attention.

Les numéros originaux (presque tous conçus spécialement pour ce spectacle-bénéfice) ne manquaient cependant pas, hier soir. Ceux très physiques de Bruno Landry et, surtout, de Jean-Marie Corbeil (un clone de Patrice L'Ecuyer) qui mime un saut en parachute... sans parachute sont savoureux. De loin plus forts que leurs monologues...

Heure de tombée oblige, la journaliste a dû quitter le Centre Molson alors que Steeve Diamond montait sur scène, pendant que François Léveillé, Michaël Rancourt et Guy Nantel attendaient leur tour. Elle aura toutefois la chance, comme vous, de prolonger son plaisir. Le spectacle filmé pour la télévision sera, en effet, converti en trois émissions diffusées en janvier et février 2002 sur les ondes de Super Écran, et sur celles de TQS, à compter de février 2003. D'ici là, santé !

Un 5^e album pour les Cranberries

ENTRE la mise en marché de leur premier disque *Everybody Else Is Doing It, So Why Can't We?*, il y a maintenant 10 ans, et la parution de leur cinquième album, *Wake Up and Smell the Coffee*, la semaine dernière, les Cranberries auront marqué la plus récente décennie de refrains accrocheurs portés par la voix caractéristique de leur chanteuse, Dolores O'Riordan.

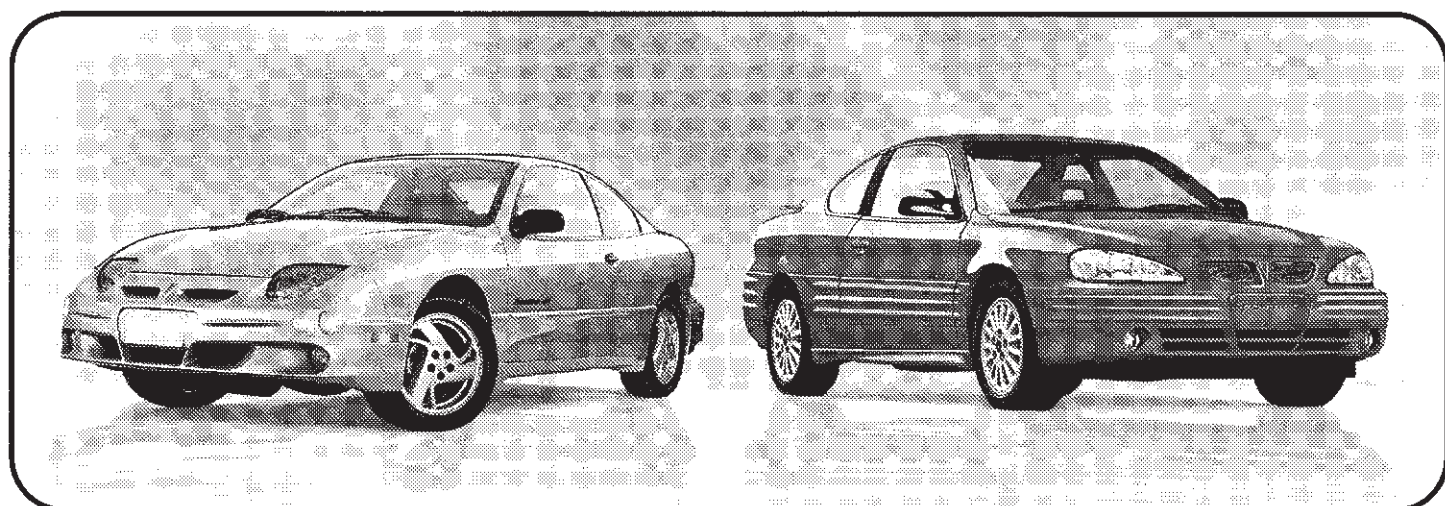
Découverts par une étiquette locale dans leur patelin de Limerick en 1991, les Cranberries ont pu soumettre dès lors leurs premières maquettes à la compagnie de disques Island et à son président Chris Blackwell (U2, Bob Marley), première étape d'une carrière imprévisible. « Jamais nous n'avons pensé être ici aujourd'hui, confirme O'Riordan dans les locaux montréalais de Universal. Comme tous les adolescents de notre âge, nous ne pensions pas à l'avenir. Nos principales priorités étaient de savoir à quelle sauterie nous allions participer et où nous allions flamber notre fric durant le prochain week-end. » — d'après PC

Payez et Emportez

Achetez une Sunfire ou une Grand Am 2002 à prix spécial

Sunfire à partir de 12 788 \$*

Grand Am à partir de 19 888 \$*



2 portes

4 portes

Sunfire SL	12 788 \$*	• Moteur 2,2 L L4 de 115 HP • Boîte manuelle Getrag 5 vitesses avec surmultipliée • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Dispositif antivol PASSLock • Tachymètre • Aileron arrière • Moulures latérales • Roues de 14 po • Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur
Sunfire SLX	16 988 \$*	Sunfire SL plus : • Climatiseur • Roues en aluminium de 15 po • Lecteur CD avec 6 haut-parleurs • Téléverrouillage des portes avec fonction alarme • Volant inclinable • Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur
Grand Am SE	20 388 \$*	• Moteur Ecotec L4 de 140 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et traction asservie • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Climatiseur • Lecteur CD avec 6 haut-parleurs • Dispositif antivol PASSLock • Roues en aluminium de 15 po • Aileron arrière • Portes et coffre à commandes électriques • Suspension indépendante aux 4 roues • Banquette arrière à dossier divisé rabattable • Phares antibrouillards

Sunfire SL	12 788 \$*	• Moteur 2,2 L L4 de 115 HP • Boîte manuelle Getrag 5 vitesses avec surmultipliée • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Dispositif antivol PASSLock • Tachymètre • Moulures latérales • Roues de 14 po • Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur
Sunfire SLX	17 188 \$*	Sunfire SL plus : • Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie • Climatiseur • Lecteur CD avec 6 haut-parleurs • Téléverrouillage des portes avec fonction alarme • Volant inclinable • Roues de 15 po • Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur
Grand Am SE	19 888 \$*	• Moteur Ecotec L4 de 140 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et traction asservie • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Climatiseur • Lecteur CD avec 6 haut-parleurs • Dispositif antivol PASSLock • Portes et coffre à commandes électriques • Volant inclinable • Aileron arrière • Phares antibrouillards



Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2002 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. *Le prix d'achat inclut un crédit de livraison et ne peut être jumelé à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de la Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. À l'achat, préparation incluse, transport (Sunfire : 795 \$, Grand Am : 830 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Une commande ou un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le www.gmcanada.com ou faites le 1 800 463-7483.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

6 novembre 2001

Page C8 manquante